

GERGOVIE

Il est des noms de promotions qui marquent par l'audace du choix, par le fait qu'ils tranchent avec la norme. Gergovie est de ces parrains de promotions qui laisseront pour longtemps une trace dans les esprits de l'Académie militaire de Coëtquidan.

Les dolos de la 61^{ème} promotion de l'École militaire interarmes ont en effet choisi un parrain de promotion qui dénote avec ses prédécesseurs et qui transcrit la volonté de créer une identité forte et singulière.

Loin d'être un choix hâtif, l'adoption de ce nom permet aux dolos de cette promotion de montrer une envie de se retrouver autour de valeurs fortes et guerrières.

Étape légendaire de notre Histoire cette bataille est aujourd'hui bien ancrée dans l'imaginaire collectif. Le récit, presque mythique, relatant l'exploit des vaillants combattants gaulois repoussant les hordes de romains assaillant ce plateau en plein territoire arverne perdurera grâce à cette nouvelle promotion.

L'histoire de ce combat résonne encore aujourd'hui en lande bretonne... La conquête de la Gaule entraine dans sa sixième année, lorsqu'une nouvelle révolte éclata. Cet ultime épisode de la Guerre des Gaules, fut fortement marqué par l'opposition de deux chefs illustres : le consul Jules César pour Rome et le chef arverne Vercingétorix pour



les tribus gauloises. Le chef gaulois fit en sorte de mener le combat en territoire arverne, le sien. L'escarpement autour de Gergovie entrave la liberté de manœuvre de l'assaillant qui se voit obligé d'attaquer face aux défenseurs. Les Romains y installent un poste fortifié qu'ils relient à leur camp principal situé plus à l'Est. De là, ils mènent une première offensive sur les défenses arvernes. Les forces en présence sont estimées à 30 000 hommes chez les gaulois contre 40 000 du côté romain. Les Éduens, peuple gaulois, s'avancent à proximité de Gergovie avec 10 000 cavaliers, destinés à renforcer les Romains. Cependant, certains chefs Éduens sont tentés de rallier leurs frères celtes. César, fait le choix de quitter le siège avec sa cavalerie pour faire rentrer les Éduens dans son giron. Durant son absence, Vercingétorix lance plusieurs attaques contre le camp romain. Acculés, les Romains sont forcés de laisser passer du ravitaillement et des renforts adverses. A son retour, pressé par les événements, le Consul romain opte pour une approche discrète des remparts gaulois. Ce stratagème surprend la première ligne de défense arverne. Vercingétorix surgit alors et concentre efficacement ses forces sur les Légions romaines trop avancées. Lorsque la cavalerie éduenne, alliée de César, s'engage dans la bataille, certains Romains pris de panique en voyant des Gaulois, se débandent ou se détournent de leur adversaire. Vercingétorix relance victorieusement contre les assaillants qui reculent jusqu'au pied du plateau. La bataille de Gergovie est la première défaite d'ampleur de César durant la Guerre des Gaules. Cette victoire gauloise est acquise grâce à l'intelligence tactique et l'autorité d'un chef : Vercingétorix, elle est aussi le fruit d'un mouvement populaire. Un fort tempérament, l'inventivité, le courage au combat et la rusticité sont autant de vertus de ce peuple qui animent le caractère des chefs de demain.

La promotion Gergovie s'est tout de suite démarquée par son état d'esprit. Dès leur arrivée à l'Académie militaire de Coëtquidan les dolos de la 61 ont décidé d'être acteur de leur passage dans le Morbihan. La promotion a fourmillé de projets, d'investissements dans les différentes associations, de création de partenariats avec d'autre entités. La vie de la promotion a été riche d'activités, de cérémonies et de perches. Cependant, loin de tomber dans un état d'esprit nonchalant, les dolos ont permis d'animer la vie de l'Académie y compris durant les longs semestres de DGER.



Création des Dolos Barjots, reprise en main du local des Black Dol's et du Club A, la promotion aura laissé des marques bien visibles de son passage à l'AMSCC.

Animés par un profond esprit de service, marqués par leurs camarades blessés en régiments, les dolos n'auront eu de cesse de tenter de créer des actions à leur profit. Dès leur première année comme pensionnaires de l'École militaire interarmes, une quarantaine d'élèves de la promotion ont emmené 4 blessés dans une étape cycliste entre le Mont-Saint-Michel et Coëtquidan. Certains ont élaboré le projet d'emmener deux autres blessés sur le toit de l'Afrique à la fin de la scolarité. D'autres projets sont venus occuper nos dolos au cours de ces deux ans.

